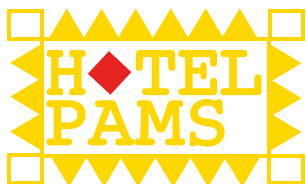


# Hôtel Pams

DU PAPIER À  
CIGARETTE JOB  
À L'HOMME  
POLITIQUE  
JULES PAMS





Bienvenue au sein de cet établissement qui témoigne de la grande époque industrielle de Perpignan.

Acquis par Pierre Bardou-Job, cet hôtel particulier abritait la première usine de papier à cigarettes de France. Connue sous la marque JOB, la marque disparaîtra à la fin des années 1980.

Au début des années 1900, l'hôtel particulier sera entièrement rénové et aménagé par l'architecte Léopold Carlier sous l'impulsion de Jules Pams qui aura épousé - en première noce - la fille du riche industriel Bardou Job.

Jules Pams aura une carrière politique nationale et ratera de peu l'élection à la présidence de la République Française.

En 1946, la ville rachète le site à la dernière descendante de la famille.

Des étudiants prendront possession des lieux, avec l'installation quelques temps de l'Université, puis de la Bibliothèque municipale.

En 1993, celle-ci est déplacée en face dans l'ancienne usine et le bâtiment Pams devient le site de réception de la ville.

Entrez dans cet écrin de la ville et vestige de la riche aventure industrielle de la famille Bardou-Job.

*Bonne visite ! ▲▲▲*



# Sommaire

- 3 . L'hôtel Bardou-Pams
- 5 . De l'hôtel de Copons à l'hôtel Pams
- 6 . Un style palatial éclectique
- 8 . Le décor monumental de Paul Gervais
- 10 . Les salons jaune et vert  
Jules Pams, politique et économie
- 11. La salle à manger
- 12. Un imposant salon familial
- 14 . La première usine JOB
- 16 . JOB, la marque de la modernité
- 18 . Une oasis florentine et Art Nouveau



#### **Interdiction de consommer sur site**

La consommation est permise dans le jardin sous réserve de ne pas perturber l'usage régulier du site.



#### **Autorisé pour les usages privés**

Les prises de vues à usage commercial ou en dehors d'une visite patrimoniale du site sont soumises à une autorisation préalable de la Ville.



**Site non-fumeur**



**Chiens interdits, sauf chien guide**

**CE GUIDE DE VISITE VOUS EST OFFERT PAR LA VILLE DE PERPIGNAN**

© Ville de Perpignan - Édition direction des Relations publiques et du Protocole.

Réalisation : direction de la Communication - Studio de création.

Impression atelier Reprographie. Photos : Ville de Perpignan.

# L'hôtel Bardou-Pams



Cet hôtel particulier, avec son vis-à-vis de l'autre côté de la rue et l'ancienne usine (aujourd'hui la médiathèque), manifeste l'empreinte de la famille Bardou, créatrice du papier à cigarette JOB sur le quartier à la Belle Époque.

Les façades sont timbrées du célèbre sigle et des déclinaisons visuelles de la marque comme les fleurons, le losange, les frises de ligne brisée.

L'aménagement monumental de l'édifice a été commandé par Jules Pams, homme politique, ministre de l'Agriculture puis de l'Intérieur, époux de Jeanne Bardou-Job. Classé Monument Historique, il abrite aujourd'hui les manifestations culturelles et de prestige de la Ville de Perpignan. ▲▲▲

## Pierre Bardou Job (1826-1892)

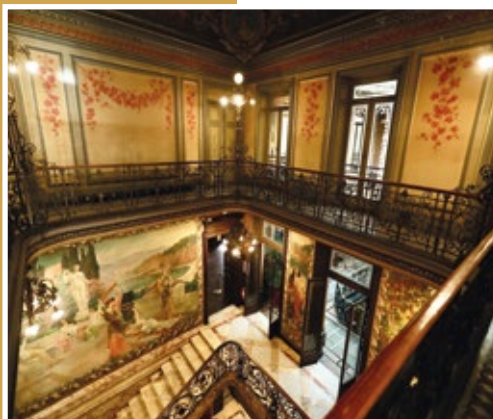
Pierre Bardou était un industriel, propriétaire et homme politique français. Fils de de Jean Bardou. Cette fortune permettra à chacun des trois enfants de Pierre de commander un château à l'architecte danois Viggo Dorph-Petersen. Il est inhumé dans le cimetière Saint-Martin à Perpignan.



# De l'hôtel de Copons à l'hôtel Pams



La bibliothèque municipale de 1958 à 1992.



L'escalier monumental et le promenoir supérieur.

Depuis au moins le XV<sup>e</sup> siècle, une maison noble, entre la rue Saint-Sauveur (aujourd'hui Émile Zola) et une cour centrale, est documentée dans ce quartier du « *Mas den Lluna* ». Les nobles familles de Réart et de Copons l'occupent jusqu'à la Révolution et transforment l'hôtel, avec grand escalier et salons.

En 1857, Pierre Bardou, qui obtiendra en 1878 le droit d'ajouter Job à son nom de famille, achète le bâtiment et peu à peu plusieurs autres parcelles autour et pour y loger sa famille et son activité industrielle. Il garde l'organisation générale de l'édifice en le mettant à son goût éclectique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

C'est donc son gendre, Jules Pams, qui va commander entre 1893 et 1900 l'aménagement complet du somptueux hôtel et de son décor, y ajoutant le grand jardin et l'agencement monumental de ses façades. Sa seconde épouse, Marguerite Pams, fera compléter l'unité stylistique des galeries entre 1933 et 1946, avant de vendre l'hôtel à la Ville.

L'édifice abritera ainsi successivement un musée du Roussillon, puis la Bibliothèque municipale et les cours de l'Université, avant d'ouvrir le centre de la presse internationale pendant le festival de photojournalisme « *Visa pour l'Image* ». ▲▲▲

## Un style palatial éclectique



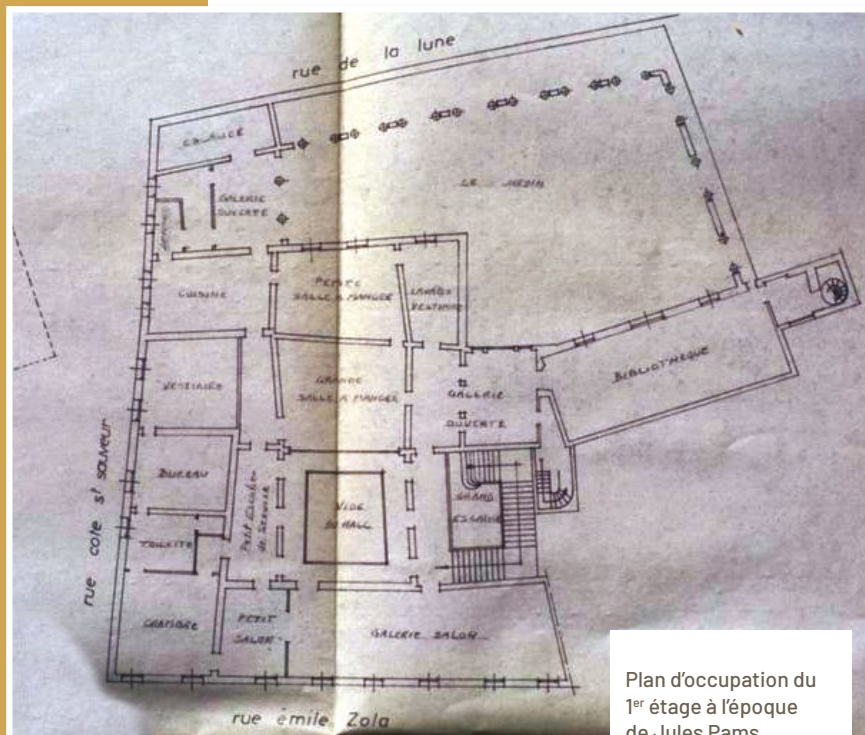
L'atrium couvert  
du 1<sup>er</sup> étage.

C'est un véritable palais que Jules Pams commande au montpelliérain Léopold Carlier (1839-1922), par ailleurs architecte de châteaux viticoles et de grands magasins. Volumes monumentaux, matériaux précieux et colorés, tout y renvoie aux grands hôtels particuliers parisiens, jusqu'à l'utilisation des techniques modernes d'éclairage.

Les décors de stuc imitent les marbres colorés, hérités de l'Antiquité, comme les

colonnes monumentales du hall d'entrée, ou les parois du grand escalier, réservant les vrais marbres importés du pourtour de la Méditerranée pour les marches et la base de la rampe.

Les ferronneries festonnées et dorées comme les chapiteaux et les fresques florales accueillent les visiteurs dans une mise en scène grandiose. ▲▲▲



Plan d'occupation du 1<sup>er</sup> étage à l'époque de Jules Pams.

La première usine n'y apparaît pas car elle n'est sans doute déjà plus en usage.

Certaines parties du bâtiment ne sont pas ouvertes au public car elles sont aujourd'hui occupées par des services administratifs de la Ville de Perpignan.

# Le décor monumental de Paul Gervais



Scène de Port-Vendres dans l'atrium.



## Paul Gervais (1859-1944)

Paul Gervais était un artiste peintre français et décorateur ayant à l'époque une grande renommée. Il étudia à l'école des beaux-arts de Toulouse, puis il fut élève de Jean Léon Gérôme et de Gabriel Ferrier à l'École des beaux-arts de Paris. Paul Gervais envoie deux grands tableaux à l'Exposition universelle de 1900 : *Le Jugement de Pâris*, présenté au Salon de 1894 et qui avait fait « un certain bruit », ainsi que *La Folie de Titania*, présenté au Salon de 1897. Il reçoit à cette occasion une médaille d'argent pour *Le Jugement de Pâris*, qui deviendra ensuite la propriété de Jules Pams (voir p. 12).





Pour orner somptueusement son hôtel, Jules Pams fait appel à Paul Gervais, fameux décorateur des grands hôtels et casinos de la Côte d'Azur, d'édifices officiels comme le Capitole de Toulouse et, par ailleurs, son cousin par sa mère.

Celui-ci, en plus des guirlandes végétales, vignes et églantines, des plafonds, crée un programme emphatique, autour de l'escalier mais aussi de l'atrium couvert.



C'est Port-Vendres, d'où la famille Pams est originaire et, toute la Côte Vermeille, qui est mise en majesté.

Dans le grand escalier, c'est le triomphe de Vénus, qui a donné son nom au port, qui vient coloniser avec tout son cortège, ces parages sauvages, puis les initier à la civilisation du vin, qui en deviendra une des activités essentielles.

Le regard est aspiré vers le plafond où règne la personnification de la cité, entourée de riches rubans Art Nouveau. ▲▲▲

# Les salons jaune et vert

## Jules Pams, politique et économie

Le grand salon, avec son parquet précieux, sa cheminée en onyx, ses colonnes colossales de stuc et de marbre rouge antique, reprend en l'agrandissant l'emplacement du salon de l'hôtel du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le plafond par Gervais, décline des enroulements floraux et des nymphes à chignons, plutôt de style Belle Époque.

On y présente les deux portraits de Jules Pams et de sa seconde épouse, Marguerite, par le peintre mondain parisien Jacques-Émile Blanche (1861-1942), ainsi que le buste en bronze de Jules Pams par Victorien Bastet (1852-1905), sculpteur favori de la famille.

À la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'art de vivre éclectique associe à chaque pièce un style de mobilier et d'ornement.

C'est ainsi que les petits salons sont de style XVIII<sup>e</sup> siècle : boiseries à guirlandes, cheminée de marbre et miroir imitent un boudoir Louis XVI.

Au plafond, P. Gervais a représenté un classique triomphe de Cérés, déesse de l'abondance agricole, ici accompagnée d'une nymphe des moissons et d'une bacchante, rappelant l'activité agricole et viticole du Roussillon.

Jules Pams (1852-1930), lié par sa famille au commerce naval et viticole de la Côte Vermeille, entre en politique en 1892 : député, président du Conseil Général, sénateur, c'est l'une des figures radical-socialistes de la III<sup>e</sup> République. Ministre de l'Agriculture entre 1911 et 1913, il est un soutien de la viticulture, notamment des vins doux du Roussillon. Après avoir échoué aux portes de la Présidence de la République derrière Raymond Poincaré, son ami Clémenceau le nomme

Ministre de l'Intérieur entre 1917 et 1920.

Tout comme la fortune de sa femme, Jeanne Bardou-Job, la somptuosité de l'hôtel Pams concourent à son ascension politique lors des nombreuses réceptions qui s'y tiennent.

L'atrium couvert, à l'emplacement de la cour de la demeure ancienne, est éclairé par un lanternon orné de verres gravés.

Des allégories féminines occupent les claustras de bambou que Pierre Bardou-Job, dont le buste trône dans la niche centrale, avait ramenés de l'Exposition Universelle de 1889, dont il avait racheté tout le pavillon chinois. Plus haut, Gervais représente des épisodes et personnalités historiques liés à Port-Vendres, de l'Antiquité phénicienne au XX<sup>e</sup> siècle avec le Yacht des Bardou-Pams, le « *Job-Jeanne* ». ▲▲▲



Jules Pams.



Jeanne Bardou-Job,  
épouse Pams.



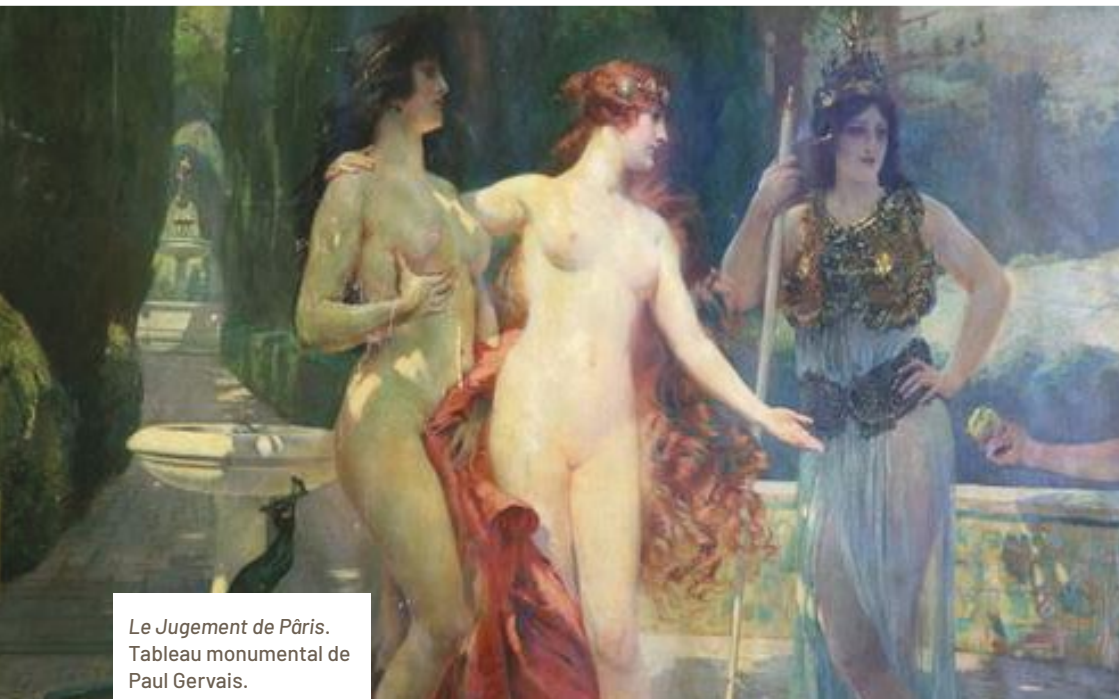
## La salle à manger

Par-delà le verre somptueusement gravé de coquillages et de feuilles, on aperçoit le « *salon d'honneur* ». Autrefois peut-être bureau de Pierre Bardou-Job, il a été aménagé par la famille Pams comme salle à manger privée. Elle en a tous les attributs caractéristiques de l'époque : style Henri II avec plafonds à caissons et lourds buffets, boiseries d'acajou et plancher de bois colorés. À remarquer le relief « *la Renommée* » de Jules Coutan (1848-1939) et l'incroyable lustre Art Nouveau de la Maison Granouy de Marseille.

Aujourd'hui, cette salle est aménagée en bureau d'apparat pour le maire de Perpignan qui y reçoit les hôtes de marque de la Ville. ▲▲▲



## Un imposant salon familial



*Le Jugement de Pâris.*  
Tableau monumental de  
Paul Gervais.

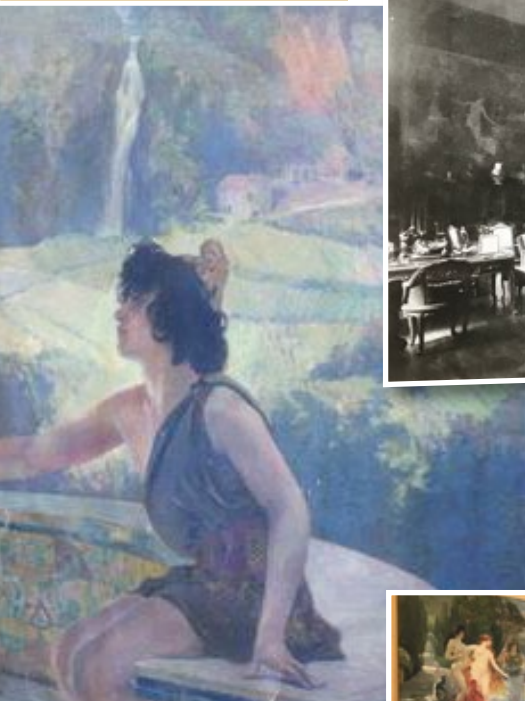
Ce « *hall* » a été créé pour relier l'ancien hôtel particulier aux parcelles que les Bardou avaient acheté pour leur activité de façonnage : il ouvre de sa double hauteur, rattrapée par quelques marches, sur la galerie-vestibule et le jardin.

Sous une corniche de style 1900, une grandiose cheminée de marbre, stuc, et de fins carreaux de faïence, encadre le portrait de Pierre Bardou-Job par Jacques Blanquer (1854-1932) : l'aïeul y apparaît près d'une boîte de papier à cigarette Job, dans un cadre au logo et décor de la marque. On y a ajouté des évocations de Jeanne Bardou-Pams, en particulier un très beau portrait en pied par Gervais dans lequel

elle médite à la fenêtre de son château de Valmy à Argelès-sur-Mer.

Des photographies des années 1930 montrent le « *hall* » devenu salon familial. Deux grands tableaux de Gervais y étaient présentés, achetés au peintre spécifiquement pour la pièce, « *Les Centaures* » et « *Le Jugement de Paris* », positionnés à leur emplacement primitif.

En effet, Jules Pams, amateur d'art, avait été le premier président de la Société des Amis du Musée de Perpignan, pour lequel il contribuait à acquérir des œuvres, en particulier celles primées au Salon annuel parisien. ▲▲▲



Le salon à l'époque  
des Pams.



Le salon est utilisé pour des conférences,  
réunions et des expositions.

## La première usine JOB



La première usine arbore les couleurs Job.

Le logo est très présent sur la façade donnant sur le jardin (murée depuis) et sur la fenêtre donnant sur le salon de la famille.



Dès 1861 les dépendances de l'hôtel abritent les ateliers mécaniques de façonnage du papier à cigarettes, et l'imprimerie des cartons. La famille achète de nombreuses parcelles libres dans tout le quartier pour le stockage des matériaux et des produits.

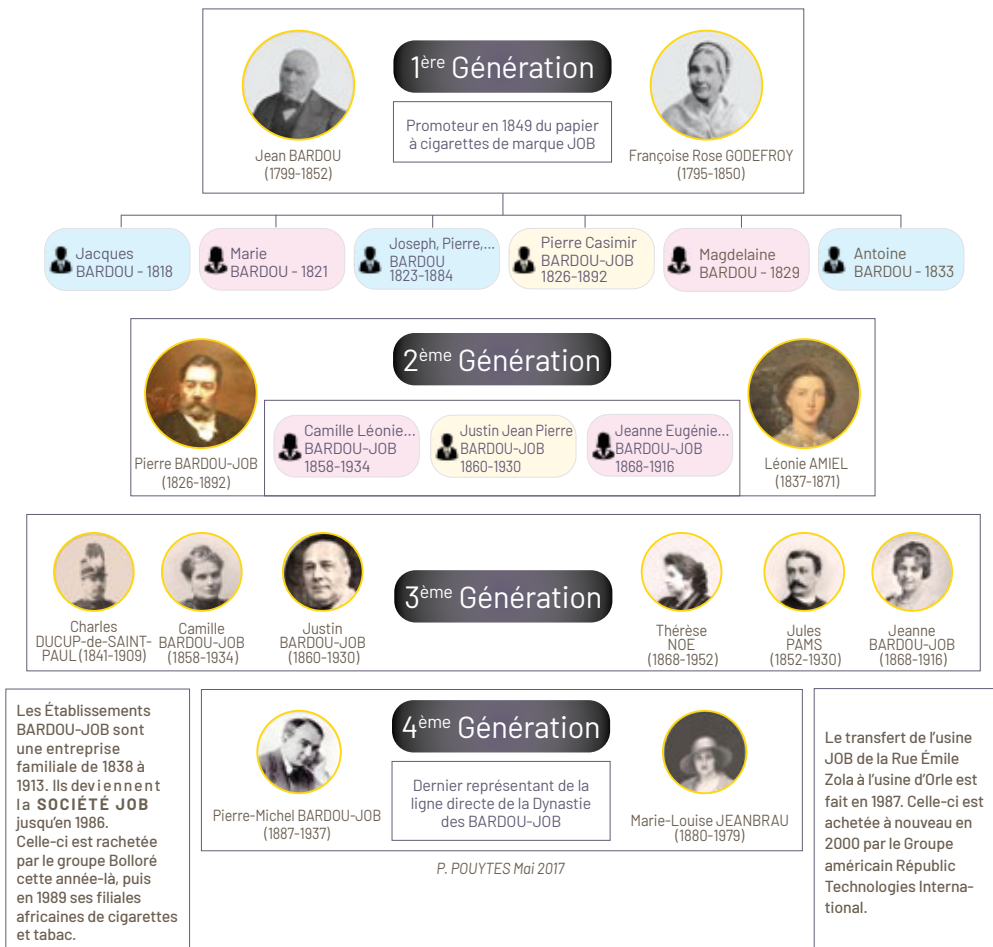
En 1873, Pierre Bardou fait construire cette véritable usine-halle, la première à architecture de fer du département. Couverte en « *ferme Polonceau* » de bois et fer, armature créée pour les chemins de fer, et d'une verrière lumineuse, elle garde l'illusion des structures classiques : poteaux de fonte avec base et chapiteau,

arcades. Elle ouvrait vers le sud par une grande verrière timbrée du logo de JOB en vitrail coloré.

En 1882, l'usine fut transportée de l'autre côté de la rue Zola (*Saint-Sauveur*), d'abord au 13, puis au 15 (*actuelle Médiathèque*) et la halle devint un jardin d'hiver ouvert sur la cour abritant volière et collections d'art.

La seconde Madame Pams, lors de la transformation des façades du jardin en 1934, fit boucher la verrière par un mur-décor dans le style des autres corps de bâtiment ainsi que son accès vers l'extérieur. ▲▲▲

# Généalogie directe de la dynastie des Bardou-Job



# JOB, la marque de la modernité

C'est Jean Bardou, père de Pierre, dont les initiales ont dicté le nom de la firme, qui dépose en 1849 le brevet de façonnage des papiers à cigarette et la marque, avec son nom, son sigle et sa présentation en carnets et boîtes. Ce savoir-faire, originaire des Pyrénées catalanes, permet l'expansion de la cigarette, venue d'Espagne au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les Bardou seront à l'origine d'un des plus grands succès de la seconde révolution industrielle, mettant les premiers à profit toutes les avancées commerciales de l'époque : une marque, un logo identifiable, une identité graphique, l'exclusivité de l'image, les points de vente. La diffusion est assurée dès 1849 par contrat avec le gestionnaire de la malle-poste vers Toulouse et Paris, ensuite par le chemin de fer et les cargos de Port-Vendres. L'invention mécanique - G. Massiquot crée un outil spécial pour la marque -, puis l'électricité sont exploités précocement.

JOB est représenté à toutes les foires internationales et Expositions Universelles depuis 1855, récompensé à celles de 1889, de 1900, et sur tous les continents. Les usines de Perpignan emploieront avant la guerre de 1914 jusqu'à 800 personnes, surtout des femmes, les « *paperetes* ».

Enfin, la famille comprend l'importance de la communication, l'imprimerie, les objets dérivés, la publicité sur les lieux de vente. Elle participe, avec le concours actif de Jules Pams, à l'essor de la grande période de l'affiche, depuis 1895, où tous les grands artistes créent pour la marque : Chéret, Mucha, Toulouse-Lautrec, Grasset ou Orazi et Cappiello, la feront rentrer dans les musées. ▲▲▲







Les peintures servent d'affiches publicitaires pour promouvoir la marque de papier à cigarettes (ici par Édouard Maxence).

# Une oasis florentine et Art Nouveau



« Joueur de flûte »  
de Gabriel Farrail.

Léopold Carlier crée le jardin pour relier le nouvel hôtel à ses dépendances, à l'ancienne usine et dissimuler la pente de la colline. C'est un espace d'agrément unifié par les façades classiques inspirées des palais florentins. Enfilades de colonnes de granit, arcades, galeries et loggias, s'organisent autour des parterres et de la fontaine de style andalou.

Quelques touches Art Nouveau, comme les frises et corniches de carreaux émaillés à motifs floraux stylisés, agrémentent l'ensemble classique, tout comme quelques blasons JOB.

« *La Vénus au Myrte* » de V. Bastet, pendant sculptural des nymphes de Gervais, et le « *Jeune*

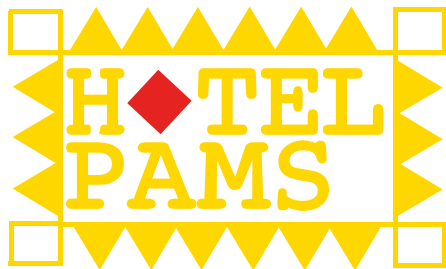
*flûtiste* » en bronze de Gabriel Farrail (1837-1892) le complètent. Ce dernier se détache devant un délicat décor floral de carreaux peints, qui devaient aussi orner le mur bas du jardin d'hiver.

Dans les années 30, Marguerite Pams, fait faire par l'architecte Henri Graell (1899-1975) des modifications de l'hôtel, notamment la fermeture des loggias à l'étage sur jardin pour en faire des chambres.

À cette occasion les façades sont unifiées, par l'occultation de la verrière en ménageant un mur-décor à fronton. Ces façades et le jardin ont été restaurés en 1997 et en 2010, en collaboration avec les Monuments historiques. ▲▲▲



Dans le jardin pavé, la statue « *Venus à la myrte* » de Victorien Bastet.



## HÔTEL PAMS

18 RUE ÉMILE ZOLA  
66000 PERPIGNAN

TÉL. 04 68 66 33 34

**VISITE GRATUITE ET LIBRE**

### PÉRIODES D'OUVERTURE

- ▲ Du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mai,  
du mardi au dimanche inclus,  
de 11h à 17h30.
- ▲ Du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre,  
tous les jours, de 10h30 à 18h30.

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE



MAIRIE-PERPIGNAN.FR  
APPLICATION PERPIGNAN LA RAYONNANTE

